

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 299 L'esprit confus à plus haut desirer

[1573_Recrepastemps_Hui] 299 L'esprit confus à plus haut desirer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Dizain.

Incipit non moderniséL'esprit confus à plus haut desirer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 299

FoliotationI2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Autre dizain.

L'esprit confus à plus haut desirer
Que le prier ne s'est osé estendre,
Fait à l'esprit vne peine endurer,
Qui ne se peut que de moy seul comprendre,
Amour le scait, & ne le veut entendre
Raison l'entend, & ne le veut scauoir,
Las que de maux pourrois auant auoir
Qu'ilz soyent vnis en vne volonté,
Puis que l'un a plus que l'autre pouuoir,
A luy me rends pour estre contenté.

Autre dizain.

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie
En vostre amour, force est que m'en deporté
Si vous auez esté par moy seruié
D'œil & de cueur, deshonneur ne vous porté
Quand de l'espoir à raison me rapporte
Qu'enuers mon vueil n'avez bonne pensée,
Quant à la paour ie vous sens accusée,
D'une oubliance admise à nonchaloir
Sans vous auoir d'un seul point offencée
Vostre maintien faict changer mon vouloir

Autre dizain.

Qui se pourroit plus desoler & plaindre
Que moy qui suis de desconfort outrée
Qui mieux scauroit s'il mal couvrir & faïdre